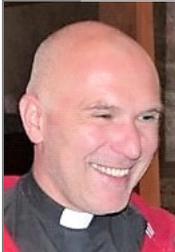


Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 28 - décembre 2019

EDITORIAL



Esprit missionnaire

Voici un extrait du message du pape François pour la journée mondiale des Missions : « *Aujourd'hui encore, très nombreux sont ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ. C'est pourquoi la mission ad gentes demeure une grande urgence, à laquelle tous les membres de l'Église sont appelés à participer, parce que l'Église est, de par sa nature même, missionnaire : l'Église est née « en sortie ». La Journée missionnaire mondiale est un moment privilégié durant lequel les fidèles des différents continents s'engagent par la prière et par des gestes concrets de solidarité à soutenir les jeunes églises des territoires de mission. Il s'agit d'une célébration de grâce et de joie. De grâce, parce que le Saint Esprit, envoyé par le Père, offre sagesse et force à ceux qui sont dociles à son action. De joie, parce que Jésus Christ, le Fils du Père, envoyé pour évangéliser le monde, soutient et accompagne notre œuvre missionnaire.* »

Le pape François nous demande d'être missionnaire, d'aller voir toutes les personnes qui ne connaissent pas Jésus. Je vais organiser une demi-journée dans chaque village avec la collaboration des personnes relais.

Cela sera une occasion de visiter les malades, de bénir les maisons, de rencontrer les membres du conseil municipal, de discuter avec toutes les personnes qui se posent beaucoup de questions sur la Foi, l'Église, la prière, etc.

Puis nous terminerons notre journée par une prière, et éventuellement par un petit repas partagé.

Des détails de ma visite pastorale dans chaque village vous seront communiqués prochainement.

À très bientôt !

Père Grégoire

Noël !

Allons, réveillons-nous en ce jour c'est Noël !
Faisons de notre cœur un tissu de tendresse !
En accueillant Jésus, ce don béni du ciel,
Notre âme recevra l'éternelle richesse.

En nous donnant Jésus, fruit de l'amour de Dieu,
Marie nous apporta la foi et l'espérance.
Sa divine mission venue du haut des cieux
Sera notre secours où puiser la confiance.

Alors en ce Noël ouvrons grand notre cœur
Pour que notre amitié s'étale sur le monde.
Que Jésus notre frère, notre divin sauveur,
Soit pour nous chaque jour une source féconde
Où coulera sans fin ce cadeau éternel
Qui fera que nos vies seront toujours Noël !

Joyeux Noël à tous !

Paul Charpentier, septembre 2011



Au sommaire de ce numéro

★ **Vie de la paroisse**

Les échos de nos clochers

p. 2 et 3

★ **Saint patron des cultivateurs**

Le monde agricole à l'heure de la Saint-Eloi

p. 4

★ **Portrait**

Marie-Françoise Dieryckxvisschers

p. 5

★ **Patrimoine**

L'église Saint-Sulpice de Coligny

p. 6 et 7

★ **Vie chrétienne**

Qui est Jésus ?

p. 8

Les échos de nos clochers

PIERRE-MORAINS

Hélas, 2019 restera gravée dans les mémoires comme une année galère et éprouvante tant elle a chargé d'épreuves bon nombre de nos familles. En effet, cinq décès ont endeuillé notre communauté : Paulette Felici, Marcel Leherle, Mariette Courbet, Francis Gilles et très récemment Françoise Leherle, sans parler de l'événement qui a ébranlé tout le monde, le départ inacceptable de notre petite Adélaïde, petite-fille de Marie-Pierre Gilles, notre relais de village.

A toutes ces personnes dans l'épreuve, nous exprimons notre soutien, que le Seigneur les aide à garder force et courage !

Heureusement l'église a aussi été le cadre d'événements heureux comme le mariage d'Adeline Grosjean et Benoit Lequeux le 18 mai, les baptêmes d'Adèle et Léonie Mélin huit jours plus tard et la messe du 7 juillet qui, par son affluence, a agréablement surpris notre curé !

Côté accueil de nouvelles familles, nous faisons encore mieux que l'an dernier puisque six foyers sont venus grossir nos rangs !

Il s'agit de Magali Lefevre et Jérôme Prudhomme, André Gabriel, Peter Pierdon, Vanessa Christophe et Julien Dubecq, Aléxia Radet et Geoffrey Croix, Sophie et Romain Leseur. Nous leur souhaitons une belle intégration dans notre village.

Que le Seigneur nous accompagne et nous aide à vivre harmonieusement en communauté !

CLAMANGES

- Naissances : Emilie Dardoise née le 6 novembre 2018 chez Esther Minon et Yannick Dardoise ; Tiago Gagnière né le 9 janvier 2019 chez Amandine Fruh et Ludovic Gagnière.

- Nouveaux habitants : Théophile Champion et Flavie Riesman ; Ambrosio Colado ; retour dans son village natal pour Etienne Geoffroy et son épouse Lily ; ainsi que Maxime Lallement, sa compagne Amélia Orozco et leurs 3 enfants, Pauline, Louise et Ninon ; Clémence Couvent et Maxime Rousseaux ; Madame Dianteill.

- Vie communale : le 14 juillet avec son tournoi de pétanque organisé par le comité des Fêtes. Le repas traditionnel ser-



vi à la population a été suivi d'un très beau feu d'artifice.

La fête patronale a eu lieu les 7 et 8 septembre avec une soirée dansante et sa choucroute pour le samedi. Le dimanche s'est déroulée une fête foraine avec la présence d'un illusionniste-humoriste.

L'étude de la rénovation de la petite salle communale est en cours et aurait pour objectif de redonner une nouvelle destination à cette bâtisse en permettant à la population d'accéder au numérique et d'apporter une solution de télétravail à des entreprises de Clamanges et des environs. Ce projet est encouragé par la communauté d'agglomération.

Et enfin une nouveauté dans le village. Grâce à la Ciné-ligue de Champagne-

Ardenne, trois séances de cinéma ont eu lieu entre décembre 2018 et mai 2019 et quatre nouveaux films seront projetés entre octobre et mars 2020.

VAL DES MARAIS

- Naissances : Jade Perchat née le 18 avril ; Clara De Faria née le 16 mai.

- Nouveaux habitants à Coligny : Emmanuel et Angélique Cereser et leurs enfants ; Henrique De Faria et Emilie Da Silva ; Gabriel et Sylvie Barrière.

- Mariages : Julien Thomas et Laetitia Sarazin le 8 juin à Coligny ; Jean-Baptiste Gentil et Marine Herregods le 22 juin à Aulnay-aux-Planches ; Jérôme Collin et Charlotte Bernauer le 17 août à Coligny.

GERMINON

En mai, le marché artisanal et le congrès des sapeurs-pompiers du secteur ont créé une bonne dynamique dans le village.

Nous remercions encore les personnes qui se sont investies pour que ces événements soient réussis.

Voilà au moins 10 ans, le clocher commençait à perdre des ardoises. Le phénomène s'accroissait dangereusement.

Les couvreurs terminent leur œuvre au moment où nous rédigeons ces lignes et cela promet d'être magnifique.

Les alentours de l'église ont radicalement changé d'allure.

En bas de la rue de l'Église, des places de parking servent aux parents amenant les enfants à l'arrêt de bus afin de libérer du passage sur la chaussée pour plus de sécurité. Devant l'édifice, de belles places de parking dont une place aménagée à plat facilitera l'accès à une personne en fauteuil.

Maintenant il est possible de faire le tour de l'église en voiture sans faire de manœuvre... La rue du dessous a été requalifiée. Celle du dessus offre maintenant des places de parking qui peuvent servir lors des offices mais aussi aux parents venant à l'aire de jeux avec leurs enfants. Le tour de l'église est maintenant réalisé en pavés, posés en pentes douces afin de refouler les eaux vers l'extérieur (pour limiter l'humidité) et permettre aux paroissiens et visiteurs de rentrer de plain-pied par l'une ou l'autre porte.

Le parvis est désormais digne de ce nom, des bancs y sont même installés permettant le repos des grands et des petits.

Tout ceci n'est que bonheur, cependant, nous aurons pendant longtemps, une pensée émue pour cet ouvrier, qui à bord de son camion grue, a perdu la vie lors du nettoyage du chantier.

Merci au conseil municipal pour ces aménagements qui vont permettre, entre autres, de pénétrer dans l'église sans avoir à marcher sur l'herbe.

VELYE

- La maison socio-culturelle sera terminée pour Noël !

Il s'agit d'un équipement public essentiel à la vie de la communauté et un projet structurant pour la mise en valeur de notre ruralité et notre territoire. Elle sera mise à la disposition des associations, des écoles, des professionnels et des



particuliers.

Cette maison socio-culturelle est nécessaire aux Velytiots pour apprendre à se connaître, se retrouver et partager. Mais également pour renforcer la cohésion, la solidarité et répondre aux besoins des habitants (notamment au niveau culturel : l'association du village a besoin d'un endroit adapté pour pouvoir continuer ses activités hebdomadaires). Il nous faut maintenir le dynamisme structurant de la commune ; Le lieu pour l'implantation du bâtiment a été choisi pour conserver le cœur vivant du centre du village, et il respecte les besoins en matière de défense incendie, d'éclairage public, de voiries et réseaux existants. Il est en outre cohérent par rapport aux habitations pour l'utilisation que nous souhaitons en avoir (ne pas déstructurer l'image du village). Le bâtiment sera simple et modeste, à l'image d'une maison : sa taille sera proportionnée à un village rural comme le nôtre.

- La population ne cesse de croître. En 2020, on comptera 220 Velytiots (en 2006 : 120 habitants) dont 60 enfants de moins de 18 ans et 26 personnes de plus de 65 ans.

Cette année, nous avons accueilli M. Constant et la famille Rat ; M. Gougelot et Melle Psaume se sont mariés ; et il y a eu 2 naissances : Julie Delattre et Lenzo

Milesi.

Pour occuper tout ce petit monde, l'association de la commune propose un espace détente (bibliothèque et jeux de société) ouvert une fois par semaine et pendant les vacances (des animations pour Pâques, Noël, Halloween, une journée à Nigloland).

Pour 2020, des cours de yoga hebdomadaires sont prévus à la maison socio-culturelle.

Les Virades de l'Espoir se sont déroulées le 29 septembre pour la 11^e édition (toujours le dernier dimanche de septembre) sous la pluie (après 4 mois de sécheresse).

Mais la générosité a dépassé tous nos espoirs avec des bénéfices de 12500€ qui ont été reversés à l'association Vaincre la Mucoviscidose, dont les mots d'ordre sont « guérir, soigner, vivre mieux, sensibiliser ».

Rappelons que la mucoviscidose est une maladie génétique dégénérative, qui ne se voit pas. Elle touche les voies respiratoires et digestives.

Aux Virades on donne son souffle pour ceux qui en manquent par le biais de la randonnée, du VTT, du géocaching, et d'un trail de 10 km.

L'après-midi, on se détend et on profite en famille, entre amis d'un concert, de jeux. Un grand merci à tous les bénévoles pour leur investissement.

Donnez !

Lecteur fidèle ou occasionnel... Comme chaque année, nous comptons sur votre générosité pour nous aider à publier ce journal. N'hésitez pas à utiliser l'enveloppe jointe pour y glisser un petit don qui nous aidera à faire vivre ce journal. Par avance, un grand merci à tous !

Tous les cultivateurs fêtent le 1^{er} décembre leur saint patron, le bon saint Eloi. Mais force est de constater que malgré les prières qui s'élèvent vers lui, leurs situations ne s'améliorent guère.

Le monde agricole à l'heure de la Saint-Eloi

Pour le jour de la Saint-Eloi, nous aimerions ne penser qu'à des choses positives. Nous sommes là bien-sûr pour célébrer cette fête, mais nous sommes venus nous présenter devant le Seigneur avec la totalité de ce que nous sommes et de ce que nous vivons, et en cette période nos sentiments peuvent être mélangés.

Car en ce moment, les temps sont plutôt à baisser la tête et à avancer avec peine. Exigences sociétales, compétition mondiale, surcharges administratives, direction politique absente, climat en pleine évolution... Tout cela à la sauce médiatique... Cela fait beaucoup. Certes, certains gardent de la tranquillité mais nous le savons d'autres sont plus touchés et se sentent déconsidérés. Quel chemin tracer personnellement et tous ensemble ?

Dieu nous a confié la Création

Ces jours-ci, nous commençons notre préparation à la fête de Noël. Le fils de Dieu vient partager notre humanité. Il vient partager les peines et les joies, les souffrances et la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Il vient nous dire et nous redire que les contradictions et les chemins difficiles n'ont pas à déboucher sur la tristesse et l'abandon. Il vient nous inviter à l'espérance et à la confiance ; loin du découragement ou du cynisme (que le meilleur gagne !) il nous invite à nous engager pour la justice et pour la paix. « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ».

Dieu nous a confié la Création et toutes ses potentialités. C'est un don magnifique qui engage notre responsabilité : prendre soin de la nature grâce à notre intelligence et à notre travail ; prendre soin des hommes, des femmes pour former une communauté humaine fraternelle.

Chaque profession participe à sa façon à promouvoir et préserver ce bien commun. Mais le rôle de l'agriculteur par son rapport particulier à la nature et à la terre occupe une place décisive : entretenir la vie des plantes, des animaux ; nourrir les hommes ; préserver les écosystèmes et la biodiversité. C'est une passion et une fierté et il n'y a pas de raison de s'en laisser déposséder.



Face aux difficultés actuelles et à un éventuel sentiment d'enfermement, le chemin d'espérance auquel le Christ nous invite, n'est certainement pas le repli sur soi et l'isolement. Il n'est pas de fermer les écoutilles et de se taire. C'est un travail de discernement pour entendre ce qui mérite d'être entendu et ne pas se laisser désarçonner par ce qui est faux ou inadapté.

De tout temps les connaissances scientifiques, et aujourd'hui elles sont de plus en plus pointues, ont conduit les agriculteurs à faire évoluer leurs techniques. L'objectif est de produire de la manière la plus efficiente et la plus saine. C'est ce que font la plupart d'entre nous, même si ce n'est ni simple, ni toujours évident. Nous le savons bien. C'est une des données du métier que d'évoluer.

Plus cette évolution est compliquée et plus l'effort est à mener ensemble. C'est se sentir avec les autres agriculteurs, et en particulier les plus proches, solidaires pour tracer un chemin dans les transformations nécessaires, pour s'entraider lorsque cela est nécessaire, pour se soutenir vers un avenir commun. C'est une question d'efficacité et aussi de soutien mutuel. Une attention particulière est à accorder pour ceux que l'on sent en difficulté. Aller vers eux dans un sentiment vrai et désintéressé d'entraide.

Confiance et solidarité

Si les questions liées à l'environnement occupent beaucoup les esprits, un souci de notre société devrait nous préoccuper aussi intensément, c'est la méfiance qui s'est installée entre nous et le dénigrement systématique, entre les composantes de la société. Il convient de réta-

blir la confiance et le dialogue avec toutes les catégories de la société. Les attaques sont quelquefois si virulentes que la tentation est de se braquer et de se taire. Ne laissons pas le lien social se déliter complètement. Il faut savoir profiter et créer des occasions d'expliquer son travail, ses efforts et montrer le chemin parcouru. Il nous faut rétablir de la confiance et, si effectivement certains ont peu souci du bien commun, beaucoup d'autres ne demandent qu'à comprendre et être compris.

Plus largement, la ruralité est, dans notre société très urbanisée, un facteur d'équilibre dont nous avons besoin. Cette ruralité, par ses qualités de contact avec la nature, les paysages, la vie végétale et animale mais aussi son patrimoine, un rythme de vie calquée sur la nature, est à entretenir, à préserver pour le bien de tous. Les agriculteurs peuvent y contribuer avec les autres catégories sociales qui l'habitent (artisans, commerçants, employés, ouvriers, cadres et professions libérales) et cela demande aussi sens de l'autre même s'il est différent, dialogue et bienveillance. Il faut préserver ou créer des lieux de rencontre, d'échange, de fête qui permettent de penser ensemble un avenir commun et de constituer des territoires ruraux animés et vivants. Nous nous habituons trop facilement à l'individualisme. La confiance et la solidarité sont des biens plus précieux que les sécurités matérielles. « Vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde ». Cette parole du Christ n'est pas une invitation à l'orgueil mais une responsabilité confiée pour œuvrer avec humilité envers et contre tout à la justice et à la fraternité.

Noël ne doit pas être le moment d'une trêve trop vite passée, il se prépare comme l'accueil, au milieu des peines et des difficultés, de la Bonne Nouvelle d'un dieu qui a confiance dans l'humanité qu'il a créée et qu'il vient encourager dans son désir de justice, de fraternité et d'amour. Noël n'est pas un moment d'oubli, il doit être chaque année la base d'un rebond, d'un effort renouvelé puisque le Seigneur est parmi nous.

Le bénévolat de Marie-Françoise s'exprime depuis près de trente ans au service de la paroisse. Un engagement à multiples facettes qui l'a conduite à gérer l'installation de la crèche à Vertus.

Entre le bœuf et l'âne gris...



Le moins que l'on puisse noter en rencontrant Marie-Françoise Dierckxvisschers, c'est qu'elle est dotée d'un dynamisme hors pair ! Certes, elle souligne parfois la fatigue due à son âge avec une belle nuance d'humour, mais son action bénévole reste une part indéniabla de sa vie au service de la paroisse.

Changement de taille

Cela a commencé, il y a environ trente ans avec le fleurissement de l'église de Vertus. Et durant une période, elle a aussi assuré l'enseignement du catéchisme. « M'occuper de l'installation de la crèche est venu par la suite. Cela fait maintenant une quinzaine d'année que j'interviens en décembre avec l'aide de Daniel Platet. »

Marie-Françoise se souvient qu'à ses débuts, la crèche était imposante.

« Les hommes m'aidaient à l'installer, il fallait des muscles ! Cette grande crèche était installée à l'entrée de l'église sur la droite. Une organisation un peu complexe avec des caisses de vendange et un plateau en bois. Le dispositif était complété par un grand sapin offert par la commune que nous décorions comme

nous pouvions. »

Mais désormais, les ambitions ont été revues à la baisse, surtout par manque de bras. « Avec le temps, nous nous sommes contentés d'une modeste crèche devant l'autel. Je dirais presque que nous décorons la naissance du Christ avec des bouts de ficelles... Un peu de papier rocher, quelques cailloux, des plantes vertes, une guirlande, et les personnages essentiels. Nous ajoutons quand même une petite étoile sur le bois de l'autel. »

Sur un plan technique, les choses sont relativement simples. Au bout de deux heures d'un travail facile, le tour est joué ! Mais il faut le faire...

Un trésor de crèches

Cette année, Marie-Françoise, secondée du précieux Daniel pour les branchements électriques, fera son installation vers la mi-décembre. Elle se souvient que les dates ont été variables en fonction des époques et des curés.

Certains prêtres avaient à cœur une décoration particulière de l'église dès le premier dimanche de l'Avent, avec la traditionnelle couronne.

En ce qui concerne l'abbé Grégoire, les

éléments à privilégier sont les bougies, ces lumières dans la nuit qui symbolisent la naissance de Jésus et la présence de Dieu.

A vrai dire, Marie-Françoise n'a que l'embaras du choix pour organiser l'installation d'une crèche, car l'église de Vertus dispose d'une sorte de trésor dans un petit local poussiéreux. « Il y a dans cet endroit beaucoup de choses très variées et quelques toiles d'araignées », plaisante Marie-Françoise. « Nous disposons de plusieurs types de crèches. Il y en a des anciennes très colorées, et une très petite assez atypique qui est l'œuvre d'un artiste. Bien entendu, la valeur n'est que sentimentale et esthétique ! »

Dans l'absolu, cela mériterait presque une exposition. D'ailleurs, l'église de Vertus avait participé à l'époque au « Chemin des Crèches » qui permettait de découvrir les édifices religieux par le biais de leurs décorations pour la fête de Noël.

« Cet événement fonctionnait à merveille dans les petites communes où les églises sont très souvent fermées au public. C'était l'occasion pour des visiteurs d'admirer les lieux. En revanche, l'église de Vertus est ouverte régulièrement tout au long de l'année, l'intérêt était moindre, pourtant nous disposons de belles choses, et surtout pour célébrer la naissance de Jésus... »

Les 24 et 25 décembre, ayez une pensée pour les « petites mains » qui préparent la crèche, c'est mérité.

Alexandre VERGUET

« Avis aux bonnes volontés ! »

« Cela fait déjà deux ans que je tente de trouver un remplaçant. J'espère que quelqu'un reprendra le flambeau. Installer la crèche n'est pas compliqué en soi, mais je vieillis, et cela devient difficile. »

Marie-Françoise se rappelle qu'après la période où des costauds venaient disposer les lourdes structures pour la grande crèche, des dames vinrent aussi lui prêter main forte afin de lui passer des éléments de décors, ou des personnages, lui permettant ainsi de moins se fatiguer.

« Mais à présent, je me retrouve presque toute seule. J'ai certes eu toujours l'habitude de m'impliquer dans la vie de la paroisse, or, si j'ajoute l'installation de la crèche avec mes autres actions, cela devient pesant. Avis aux bonnes volontés ! »

En route pour la visite d'un édifice chargé d'éléments historiques et patrimoniaux à ne pas négliger.
Un petit parcours s'impose au détour de la nef et du transept
tout en jetant un œil plein d'intérêt aux vitraux.

A la découverte de l'église Saint-Sulpice de Coligny



L'édifice a été restauré en 1957.

L'église de Coligny a été restaurée en 1957. Le maire de l'époque, Désiré Mailliard et son conseil, profitèrent de la présence d'Italiens qui travaillaient à la construction d'un silo et s'étaient bien intégrés dans le village, pour lancer le projet.

Dotés d'un savoir-faire en maçonnerie légendaire, ils participèrent et dirigèrent les travaux, aidés des hommes du village et d'ouvriers des coopératives et des



établissements Mailliard et Bouquemont. Ceux-ci dépêchèrent deux camions pour aller chercher l'autel et les dalles directement en Côte d'Or aux carrières de Comblanchien.

Le plus délicat fut d'amener l'autel au bon endroit. D'autant qu'il fallut recommencer peu de temps après, lorsque le concile Vatican II instaura la célébration de la messe face aux fidèles. Une des cloches a été refondue en 1980, le baptême a eu lieu le 14 décembre 1980, en présence du père Marcel Grandjean, le curé de la paroisse, et de René Mailliard, maire.

Les deux cloches se prénomment Jeanne et Jeanine. Elles ont pour parrain Jean Loppin et pour marraine Jeanine Triqueton.

Œuvres sacrées

Mais le plus intéressant se trouve à l'intérieur... Alors, entrons !

Si la charpente est récente (XIX^e siècle), la nef, de structure romane, date du XII^e siècle.

Approchons-nous du chœur. On y découvre une petite niche contenant une statue dorée du XVIII^e siècle. Elle abrite des piscines : les deux trous servaient pour l'un à recevoir l'eau avec laquelle le prêtre se lavait les mains avant la consécration, et pour l'autre l'eau ayant servi à rincer le calice après la communion. Le transept quant à lui est du XIII^e siècle, comme les colonnes sculptées qui portent en haut une couronne de fleurs de lys pour l'une et de trèfles pour l'autre. Dans ce transept, un autel à la sainte Vierge.

La Vierge est dite « populaire » c'est-à-dire faite en bois par un artiste local au XVII^e siècle.. L'autel est en pierre reconstituée. Les chandeliers sont du XIX^e siècle.

Mais ce qui fait la particularité de cette église, ce sont ses vitraux et en particulier celui du chœur, posé le 25 août 1935 et béni par monseigneur Tissier, évêque de Châlons le 22 décembre 1935.

En effet, il venait remplacer un retable qui est désormais conservé au Louvre depuis 1922.

Un retable anversois à l'origine des vitraux

Penchons-nous sur l'œuvre à l'origine des vitraux. Il s'agit d'un retable anversois de 1510 (gothique tardif) acheté vers 1789 par le seigneur de Coligny, puis mis en vente par la commune pour assurer la restauration de l'église qui menaçait ruine.

Ce retable de la Passion constitue par sa structure une exception parmi les retables anversois, puisqu'on ne trouve que deux petites scènes, sous la partie centrale.

Il s'agit d'un ouvrage en chêne. L'humidité lui a fait perdre sa polychromie originelle, dont il ne reste que quelques dorures. Certaines pièces manquent, notamment un certain nombre de bras, ce qui donne à penser qu'ils étaient sculptés à part et ajustés ensuite.

La Passion, au centre, est encadrée à gauche par la représentation du portement de croix et à droite par celle de la déposition du corps du Christ.

La composition de l'ensemble forme un triangle dont le sommet est la tête de Jésus sur la croix, les deux axes étant formés par le corps penché portant sa croix à gauche, et par le corps penché en sens inverse du Christ mort à droite.

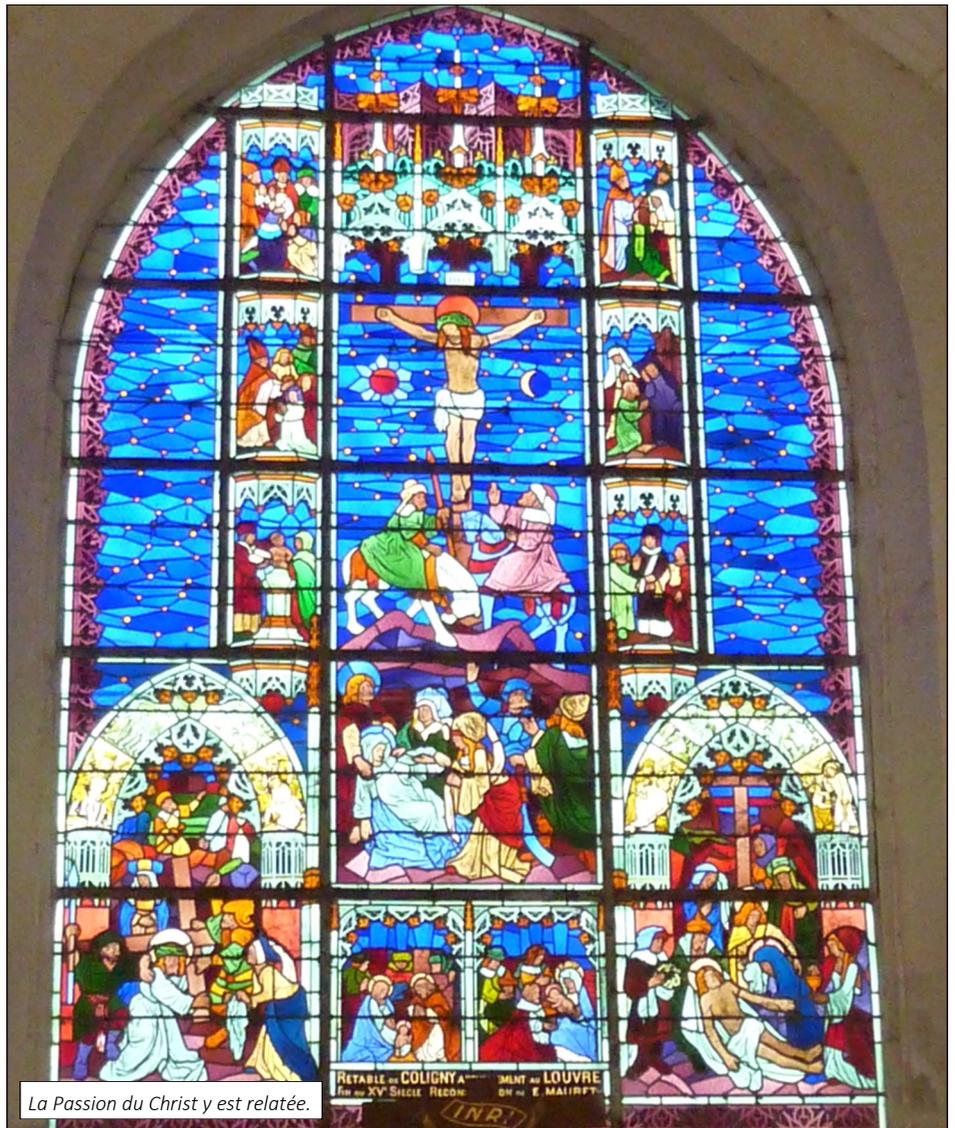
Aile gauche : En haut à gauche, dans l'ombre, on aperçoit un groupe qui compose le cortège. On distingue la Vierge et Jean. Sur le même plan, à droite, un soldat pousse les deux larrons. Au premier plan, le Christ porte une croix et une couronne d'épines énormes. Sainte Véronique se penche devant lui. On devine qu'elle devait porter un linge pour lui essuyer le visage.

Le bourreau suit le Christ et lui donne un coup de genou dans les fesses, détail qu'on retrouve dans de nombreux retables anversois.

Les vêtements de plusieurs personnages sont fantaisistes, notamment la coiffe de Sainte Véronique. Les silhouettes féminines sont onduleuses, leurs traits sont lisses, tandis que les figures masculines sont plus creuses.

Les méchants sont identifiables à leurs dents. Deux petits groupes, accrochés au cadre, entourent la scène principale. A gauche, se trouvait une représentation de la flagellation, aujourd'hui disparue. A droite, on observe la scène du couronnement.

La partie centrale est dominée par le



La Passion du Christ y est relatée.

Christ en croix, isolé du reste des personnages. Derrière lui, le fond évoque un chœur d'église (au niveau du buste) et la ville de Jérusalem (au niveau des jambes). Sur les pierres du Golgotha, deux cavaliers sur leur monture entourent les pieds de Jésus. Le porteur de la lance est monté sur un cheval gris, l'autre sur un cheval rouge.

En dessous, deux groupes s'opposent. L'un représente la pâmoison de la Vierge, dont le corps souple est soutenu par Saint Jean et une sainte femme. Marie-Madeleine, coiffée d'un extraordinaire turban, lui fait face, tournant le dos au second groupe, composé de soldats insultant le Christ.

Six petits groupes, suspendus à un cadre richement orné, représentent six des sept sacrements. De bas en haut on observe à gauche le baptême, la confirmation, l'eucharistie, et à droite, le mariage,

la confession et l'ordination. La présence des sacrements rappelle au fidèle le rôle d'intercesseur de l'Eglise. On les retrouve sur un tableau du Prado, anciennement attribué à Van der Weyden, représentant lui aussi la Passion du Christ.

Aile droite : le corps du Christ mort est présenté frontalement, soulevé par Nicomède. La Vierge éplorée tient l'un des bras de son fils. A gauche de ce groupe Joseph d'Arimatee présente la couronne d'épines.

A gauche se tient Marie-Madeleine. Au-dessus de sa tête est représenté, par un petit groupe attaché au cadre, l'épisode du Noli me tangere. A cette scène fait face le dernier sacrement.

Les deux scènes du registre inférieur qui se trouvent sous la partie centrale illustrent deux passages liés à la naissance du Christ, l'adoration des bergers et celles des mages.

Qui est Jésus ?

Depuis 2000 ans des millions de croyants se réfèrent à la personne et au message de Jésus qui est à l'origine du christianisme. Mais qui est Jésus ? Un homme exceptionnel ? Un envoyé de Dieu ? Dieu lui-même venu pour apporter la paix et l'amour aux hommes ?

Une étonnante nouvelle

Presque tout ce que nous savons de Jésus se trouve dans quatre textes brefs qui racontent la vie étonnante, la condamnation à mort par crucifixion et l'incroyable résurrection de Jésus de Nazareth. Ce sont les évangiles. Ecrits par quatre auteurs (Matthieu, Marc, Luc et Jean) entre 65 et 100 ans après sa mort, ce ne sont pas des reportages.

Ils cherchent avant tout à faire partager la « bonne nouvelle » (c'est le sens du mot « évangile ») de la victoire de Jésus sur la mort.

Mais Jésus n'est pas un personnage de légende. Des témoignages anciens, souvent hostiles, nous fournissent la preuve que Jésus a bel et bien existé, qu'il a été condamné et qu'il est à l'origine d'une communauté de croyants particulièrement vivante.

Ces quelques textes confirment dans leurs grandes lignes les évangiles.

La seule chose qui ne peut être expliquée est la résurrection de Jésus. Elle constitue pourtant le cœur de la foi des chrétiens, le cœur du message des évangiles. Beaucoup ont affronté la mort pour témoigner de cette foi.

Le contexte

Jésus est né d'une femme appelée Marie. Il a vécu à une époque troublée : la Palestine était occupée par les Romains ; les partis politiques et religieux juifs s'opposaient : les riches propriétaires terriens parmi lesquels se recrutaient les grands prêtres avaient choisi de collaborer avec l'occupant, d'autres contestaient leur autorité et vivaient une vie ascétique, d'autres encore, les pharisiens, insistaient sur une vie morale plus que sur les rites, d'autres encore, les baptistes, insistaient sur la conversion,



certaines enfin s'opposaient par les armes à Rome. Jésus a connu tous ces courants mais il a inauguré une voie nouvelle.

La vie et le message

Dès le départ, Jésus guérit les infirmes, les boiteux, les paralysés. C'est le signe concret de la vie nouvelle qu'il vient apporter aux hommes. Il enseigne aussi, en recommandant l'amour de Dieu et du prochain, la paix, la justice, le pardon, la bonté. Mais Jésus fait aussi des choses étonnantes : il guérit le jour du sabbat où l'on doit selon la loi juive se reposer. Il s'adresse à des personnes de toutes conditions. La bonne nouvelle qu'il vient apporter est pour tous les hommes au-delà des rites, des convenances et des frontières. De plus Jésus revendique un lien personnel et particulier avec Dieu qu'il appelle son père. En outre, Jésus dit qu'il pardonne. Or seul Dieu peut pardonner les péchés.

La condamnation et la mort

C'en est trop : tous ceux qui se sentent menacés dans leur pouvoir cherchent à l'éliminer. Peu à peu l'opposition grandit et les chefs religieux juifs décident de le mettre à mort pour cause de blasphème. Mais Jésus est populaire. Un complot

s'organise donc. Judas, l'un de ses proches, y participe. Après une parodie de procès, Jésus est condamné à mort avec la complicité de Ponce Pilate, procureur romain en poste.

Commence alors la Passion de Jésus : il est d'abord fouetté, puis tourné en dérision (on lui met une couronne d'épines sur la tête puisqu'il s'est proclamé roi), condamné à porter sa croix jusqu'au lieu du supplice, et enfin cloué sur une croix que l'on dresse ensuite. Le supplice est atroce. C'est le châtiment réservé aux esclaves et aux opposants politiques. Il meurt, abandonné des siens, sauf Marie, Jean et quelques femmes.

Le retour à la vie

Trois jours plus tard, le jour de Pâques, tôt le matin, le tombeau où a été déposé le corps de Jésus est vide. Celui-ci apparaît alors à Marie-Madeleine puis à ses amis. Les récits de la résurrection sont d'une grande richesse humaine. Les évangélistes y font passer toute leur foi en ce Jésus qui leur a apporté la vie et dont ils se sentent si proches. La Bonne Nouvelle se répand comme une traînée de poudre parmi les amis de Jésus. D'abord incrédules, ces hommes et ces femmes vont devenir des témoins inlassables de cette victoire sur la mort qui a changé leur vie et peut bouleverser la nôtre.

Et maintenant

Cette belle histoire n'appartient-elle qu'au passé ? Regardons autour de nous : encore aujourd'hui des hommes et des femmes puisent leur force, leur joie et leur raison d'agir en faveur des hommes en la personne de Jésus. Pensons à l'abbé Pierre, à sœur Emmanuelle, à tant d'autres personnes qui donnent de leur temps et de leur vie. S'ils le font, c'est parce qu'ils ont rencontré Jésus en lisant les évangiles et en prenant ses paroles au sérieux. Vivre aujourd'hui en relation avec Jésus, éprouver son pardon est possible.

Bernard POUGEOISE

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2500 exemplaires.

Directeur de la publication : Père Grégoire Herman

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Dominique Laroche, Michèle Poiret, Bernard Pougéoise, Alexandre Verguet.

Contact : almi.poiret@orange.fr